

**Explorer et percevoir les œuvres
par les sens au contact des matières:

proposition de médiation muséale**

Françoise Rossich

Mémoire rédigé pour l'obtention du Certificat
Cours de muséologie d'ICOM Suisse, 2021-2022

Mai 2022

Table des matières

Table des matières	2
Introduction	3
À la rencontre des œuvres d'artistes, créer un lien avec le public	4
Chapitre 1 : Le papier hier et aujourd'hui	5
Le papier pourquoi et comment ?	5
Sous une apparente fragilité, le papier est d'une extraordinaire résistance	5
Le papier : la transformation d'une fibre végétale avec de l'eau et de la chaleur (lumière)	7
Les métiers d'art autour du papier : fabrication, reliure, conservation-restauration, utilisation	7
Chapitre 2 : Les sens à l'œuvre	10
La perception comme traduction du monde	10
La présence à nos sensations	11
Les musées: c'est permis de toucher	11
Chapitre 3 : L'expérience	14
Idée d'un dispositif polysensoriel	14
Le visiteur rencontre le dispositif	14
Les actions du dispositif	15
Les modalités du dispositif	17
Conclusion	18
Retour à l'exposition	18
Une invitation à la contemplation	18
L'éveil et le plaisir	19
Bibliographie	21

Introduction

Le motif de ce travail résulte d'un étonnement : les œuvres sur papier de l'art asiatique sont traditionnellement exposées sans vitres permettant ainsi de pénétrer les nuances de l'encre. Calligraphies ou peintures, la sensation de suivre la trace laissée par le pinceau nous relie directement à la main qui l'a mis en mouvement. Un carnet de croquis réalisés par l'artiste ou ses notes manuscrites, présentés en marge d'une exposition, laissent l'impression de connexion avec son geste. Touchée par cette immédiateté, j'observe que ces messages sont déposés sur papier. Matière élémentaire, réceptrice d'un signe, interface d'une gestuelle, entre l'émetteur et le récepteur. Le contact des papiers de Corée, de Chine ou du Japon, au travers de réalisations en volume ou de l'observation de délicates teintes de gris, gammes rendues par l'encre, est le cœur battant de ma sensibilité à sa matière.



휘어진 너 다시 일어선 죽

Kwang-ja Yang **éventail** (papier, encre, bambou, corde)

Le papier est un support des plus pauvres, mais il se révèle au travers de riches déclinaisons : estampes anciennes, marouflages, collages. Porteur, gardien et messager de l'art asiatique de l'encre, il devient pour de nombreux artistes un médium à part entière d'œuvres contemporaines. Lors d'expositions, par des installations surprenantes, encadré, dissimulé dans un tiroir pour le soustraire à la lumière, accroché, suspendu, ou utilisé dans sa forme brute, on s'approche, on a envie de le toucher... Plus que d'autres supports il nous est familier.

Dans ce document j'aborde la question dont, dans la sphère muséale, le papier peut se révéler un média sensoriel de communication à part entière entre une œuvre et les publics.

À la rencontre des œuvres d'artistes, créer un lien avec le public

La médiation culturelle, devenue une pratique incontournable dans le paysage muséal, recouvre différents champs d'action destinés à partager les œuvres avec le plus grand nombre.

Être à l'écoute de la curiosité des publics, susciter l'intérêt ou l'émerveillement, inventer et multiplier des dispositifs d'implication sont les invitations proposées pour diversifier les publics, dans l'objectif de créer un lien avec les représentants de ses différentes catégories, pour qu'ils reviennent vivre à chaque fois une expérience renouvelée. « Ainsi le rapport à chaque œuvre n'est pas une relation à sens unique. »¹

Comme le décrit Ewa Maczek « les musées et centres de sciences sont des lieux de sociabilité où l'on échange, discute, interagit, partage des émotions personnelles. Entre amis, familles et/ou parfois avec les autres co-visiteurs, ces interactions peuvent être multiples et les médiateurs, représentants institutionnels, facilitent et accompagnent ces expériences muséales. En lien avec l'école, les musées offrent des espaces d'expériences et d'apprentissages différents. Prendre le temps d'observer, regarder les objets, les spécimens, interpréter et écrire : tout cela permet aux jeunes visiteurs, comme l'analyse Hervé Moëlo, une prise de conscience de la richesse des lieux, une façon de capter l'émotion en jeu et de susciter leur imaginaire ainsi que leur créativité ». ² « Notre imaginaire est toujours plus large que les propositions artistiques. Elles sont peut-être là pour le mettre en action et nous réapprendre à regarder le monde. »³

Après avoir approché les ressentis procurés au contact direct de ce matériau, en évoquant, des lieux où le papier est une passion et en décrivant les gestes des personnes qui le manipulent : un artisan, un artiste, un professionnel des métiers du papier, ce travail se poursuit par une proposition d'expérimentation, la description d'un dispositif susceptible de s'insérer dans une exposition thématique liée au papier. Les suggestions d'actions de médiation à mettre en place se présentent comme des pistes adaptables en fonction de différents projets. Une partie du dispositif peut être placée en relation directe avec une œuvre si cela s'avère pertinent.

¹ Et si on partageait la culture ? SAADA, Serge. Éditions de l'attribut, Toulouse. 2011 ; 154 p.

² La Lettre de l'OCIM 195 / 2021 mai-juin 2021 Les musées, créateurs de liens, <https://doi.org/10.4000/ocim.4309> consulté le 25.03.22

³ idem 1

Chapitre 1 : Le papier hier et aujourd'hui

Le papier pourquoi et comment ?

Le remplacement du livre papier par les supports numériques, dès l'arrivée de ces derniers, a fait l'objet de nombreuses prédictions. De soie, de papyrus, de parchemin, « après tant de changements de civilisations, de formes de vie, le livre a le mérite d'avoir survécu aux siècles, aux générations et de se conserver, pratiquement dès le I^{er} siècle jusqu'à nos jours, dans une forme plastiquement identique (Codex)^{note 1}. Quand un objet a survécu à tant de siècles et à tant de péripéties, à travers les différentes langues, il est essentiel, et c'est possiblement qu'il frôle la perfection ». ⁴

La variété de formats nous offre des avantages pour adapter notre lecture à différents moments. Et aujourd'hui, dans le choix d'apprécier le livre de papier, la raison serait-elle sa relation intrinsèque avec sa matière : le papier ?

Désormais nous sommes quotidiennement en contact avec le papier, visuellement, tactilement, par toutes sortes d'emballages, par son exploitation graphique (journaux, livres) et par les produits à usage sanitaire et d'hygiène, et plus précieusement en tant que support de nos écrits (notes et billets). C'est le médium incontournable dans le domaine artistique, pour l'écriture, le dessin, la peinture, la gravure, la lithographie, le montage avec le positionnement de cartons et passe-partout, s'il n'est pas une œuvre d'art en lui-même. Par exemple le *Paper art* qui s'expose lors de la Triennale du papier au Musée de Charmey ; depuis ses débuts dans les années 70, « le *Paper art* fait partie intégrante de la création artistique contemporaine. Papier japonais, papier végétal, papier chiffon, papier recyclé, papier mâché, papier récupéré, collage, découpage, les artistes multiplient les techniques pour appréhender le papier comme une matière à part entière de l'œuvre ». ⁵

Sous une apparente fragilité, le papier est d'une extraordinaire résistance

« Il est acquis que le papier est né en Chine, mais la date de cette invention a fait l'objet de nombreux débats. L'histoire du papier débute vraisemblablement au II^e siècle avant notre ère, comme l'attestent les récentes découvertes archéologiques de fragments de papier mis au jour depuis les années 1980. En 105, Cai Lun, haut fonctionnaire attaché à la cour impériale, décrit avec précision un procédé de fabrication du papier à partir de fibres de

⁴ *El infinito en un junco* VALLEJO, Irene. Interview, <https://www.youtube.com/watch?v=cbgjaZwALn4>; traduction Diffusée en direct 19 mai 2020

⁵ *Musée Charmey*, <https://www.musee-charmey.ch/le-musee/triennale-internationale-du-papier/> consulté le 02.04.22

mûrier, qui servira de référence durant des siècles. »⁶ La technique de fabrication est exportée en Corée et au Japon au VIIe siècle, en même temps que le bouddhisme, l'écriture, l'imprimerie et l'ensemble de la culture chinoise.

Progressivement, ce nouveau matériau fait route vers l'Ouest et atteint le Moyen-Orient en 751. « Le procédé utilisé exploite le lin et le chanvre mais aussi, rapidement, la mécanisation de l'écrasement des fibres dans des moulins à papier. En Occident, c'est à partir du Xe siècle que l'utilisation du papier, introduit par l'Espagne des Omeyyades, se propage au détriment du parchemin. »⁷ En 1799, l'invention de la machine à papier en continu par Louis-Nicolas Robert propulse sa production dans l'âge industriel. Jusqu'à la moitié du XIXe siècle, ce papier est fabriqué exclusivement à partir de cordages et vieux chiffons, lin, chanvre, coton : papier de chiffe. Quand ceux-ci commencent à manquer, ils sont remplacés par d'autres matériaux, comme la pâte obtenue à partir de bois. Le papier devient alors un produit de grande consommation.

caractère chinois zhi - 紙 - *zhǐ* (papier en chinois)

La Chine est, avec le Japon, considérée comme l'Empire du papier. En effet, la qualité du papier est très importante dans la calligraphie chinoise. Il est l'un des quatre trésors du lettré avec le pinceau, le bâton d'encre et la pierre à encre. Le papier traditionnel, fait de toutes variétés de fibres végétales finement broyées, est parfaitement adapté au travail de l'encre et du pinceau; il présente des qualités particulières d'absorption de l'encre et de réponse au mouvement du pinceau. L'écorce du mûrier, le rotin ou le bambou sont les principaux éléments qui le composent. Dans les villages, sa fabrication est la même depuis des siècles.

Au Japon, la fabrication de papier dans la région d'Iwami de la préfecture de Shimane est classée aux biens japonais du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco (2009). Il est aujourd'hui utilisé principalement pour les *shoji* (cloisons en papier), la calligraphie et les travaux de conservation et de restauration.

En Corée, « le papier *hanji* est fabriqué à la main à partir d'une pâte de mûrier à papier cultivé dans ce pays. Il sert également de tissu. Ces nombreuses qualités rendent son utilisation permanente, longévité, résistance, doux, lisse au toucher, blanc allant jusqu'à être

⁶ Encyclopædia Universalis France, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/invention-du-papier-en-chine/> consulté le 02.04.22

⁷ idem 6

translucide, absorbant, excellent pour la peinture, résistant aux insectes et aux champignons ». ⁸

Le papier : la transformation d'une fibre végétale avec de l'eau et de la chaleur (lumière)

Procédé de fabrication : « Les branches de mûriers à papier sont récoltées, épluchées, cuites à la vapeur, lavées à l'eau courante, blanchies à la lumière. Pour la préparation de la pâte à papier, le papetier effectue, à l'aide de maillets de bois, un battage doux des fibres sur pierre ou sur bois ». ⁹ Les filaments sont déposés en suspension dans une cuve contenant de l'eau. « Les feuilles sont réalisées à l'aide de panneaux faits de tissages de fibres ; la pâte est posée deux fois sur le panneau pour que les structures soient équilibrées à gauche et à droite. » ¹⁰ « Chaque fois que la forme de bambou est agitée dans la cuve, une couche de papier se constitue. Les feuilles sont levées progressivement et appliquées sur un mur chauffé pour les sécher. Ce mode de séchage est plus rapide que l'exposition au soleil. On dit dans les papeteries que faire un bout de papier n'est pas facile, il requiert soixante-douze mains et on dit que ce travail est difficile et assez minutieux. » ¹¹

« Utilise de l'eau pure

Et toujours avec un cœur pur,

Ressemble à la blancheur du papier bien séché ! »

chanson du papier ORSENNA Erik, Sur la route du papier, Éditeur : Stock, 324 p (p.97)

Les métiers d'art autour du papier : fabrication, reliure, conservation-restauration, utilisation

La tradition des fabrications anciennes de papier perdure encore aujourd'hui. « On réalise toujours des papiers « à la cuve », de chiffons blancs, distingués selon leur format d'après la

⁸ rfi, <https://www.rfi.fr/hebdo/20150102-fabuleuse-histoire-hanji-papier-traditionnel-coreen-coree-sud-hangul-hangeul-seoul-jeonju-kim-park-kozo-asie> consulté le 02.04.22

⁹ Wikipedia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_papier consulté le 02.04.22

¹⁰ idem ⁹

¹¹ Le papier dans la Chine impériale Origine, fabrication, usages BIBLIOTHÈQUE CHINOISE Les Belles Lettres, Paris. 2017 ; 462 p. (p.230 et p.224)

forme de séchage, utilisés par exemple pour la gravure ou la lithographie. »¹² Plusieurs ateliers de reliure artisanale interviennent dans l'apprêt des finitions des métiers de la chaîne graphique. Le façonnage après l'impression, de la simple coupe au format fini, d'un pliage, ou tout autre procédé de reliures, donne bonne forme aux imprimés. La reliure traditionnelle orientale (chinoise ou japonaise) est un assemblage sans colle, un fil enserre les feuilles au travers de quatre ou six trous. Elle est pratiquée par des éditeurs pour valoriser des publications de textes d'Extrême Orient. En Chine, le livre manuscrit ou imprimé cousu avec ce type de reliure se compose de pages imprimées sur une seule face, pliées en deux feuillets. Des pièces remarquables sont visibles dans les musées et des éditions actuelles peuvent être de grande qualité.

Le geste de la découverte d'un livre non rogné, nécessitant l'utilisation d'un coupe-papier pour pouvoir lire le texte, habite la mémoire. Et celui de feuilleter un ouvrage imprimé sur papier bible, livre avec un grand nombre de pages, éveille dans notre oreille le bruissement qui s'en dégage.

Les restaurateurs interviennent auprès des bibliothèques et des musées. En Suisse, par exemple, c'est le cas de l'Atelier de restauration de la bibliothèque ancienne du Couvent des Cordeliers à Fribourg qui contient un patrimoine important, avec environ 90 codices ^{note 1} manuscrits, 100 plus récents et 136 incunables et 80 postincunables (imprimés entre 1500 et 1550). Afin de continuer à préserver son patrimoine culturel et de financer la restauration des précieux manuscrits les plus endommagés, le couvent des Cordeliers propose à des donateurs potentiels le parrainage de volumes de sa bibliothèque. Les interventions des restaurateurs se limitent à des actions minimales sur le matériau pour soigner toutes les altérations et renforcer les trous, les déchirures ou les manques. Le papier se répare lui-même avec le papier, du papier japonais ou coréen constitué d'une fibre répartie pour éviter les tensions. Il convient de le teindre pour qu'il s'intègre dans le sujet d'origine.

Les musées conservent les œuvres sur papier en respectant des conditions exigeantes, à l'abri de l'humidité et de la lumière. Les mesures spéciales de conservation préventive comprennent le contrôle du climat, le contrôle du niveau d'éclairage, la propreté et l'entretien des lieux, la manipulation et le rangement, le matériel et mobilier de stockage, le montage et l'encadrement des œuvres sur papier.

Les cabinets d'arts graphiques ou collections d'estampes déclinent les œuvres sur papier de toutes les époques. Cependant certains artistes du XXe siècle se sont réappropriés ce

¹² **Les techniques de l'art** sous la direction de Jean Rudel, Elisabeth Brit, Sandra Costa, Philippe Piguet Tout l'art Encyclopédie Flammarion, Paris, 1999

matériau et pas uniquement pour le dessin. Parmi d'autres qui créent en privilégiant ce support, Pierre Alechinsky (1927) développe toute une partie de son œuvre sur papier : gravures, lithographies, acrylique sur papier marouflé sur toile. Il expérimente avec l'encre toutes sortes de papiers. Au cours de sa visite dans l'antre d'Alechinsky, la productrice Colette Fellous décrit : « *Sur la table basse, une collection de papiers anciens, de lettres, de cartes de géographie, de planches botaniques. À gauche, les pinceaux, les encres, La couleur* ».

Chapitre 2 : Les sens à l'œuvre

La perception comme traduction du monde

« La perception est l'activité par laquelle un sujet fait l'expérience d'objets ou de propriétés présents dans son environnement. Cette activité repose habituellement sur des informations délivrées par ses sens. Chez l'espèce humaine, la perception est aussi liée aux mécanismes de cognition. Le mot « perception » désigne : soit le processus de recueil et de traitement de l'information sensorielle ou sensible ; soit la prise de conscience qui en résulte. »¹³

« Les 5 sens (toucher, ouïe, goût, odorat, vue) sont les capteurs et les canaux par lesquels les informations intérieures et extérieures à notre corps affluent à notre cerveau. Le cerveau est le siège de la perception. Il décode les informations sensorielles et crée une information nommée perception. La perception est l'interprétation de la sensation ou des sensations en les organisant et en leur donnant une signification en fonction du contexte. La perception est donc un processus cognitif. »¹⁴

« Sensations et perceptions sont en constante interaction et influence : la sensation vient des cinq sens et aboutit aux zones cérébrales. La perception part des zones associatives du cerveau et se projette sur le corps quand il invite à orienter l'intention dans le vécu immédiat du corps. »¹⁵

Réaliser une activité, c'est vivre, selon le mode privilégié de chacun, l'occasion d'explorer la perception par les sens, la perception par l'expérience, la perception par le raisonnement déductif et la perception par l'intuition. Exécuter un exercice d'appréhension de la matière par les sens permet de traverser les trois étapes : sensorielle, perceptive et cognitive.

Les portes de la perception par les sens regroupent :

- La perception visuelle
- La perception auditive
- La perception olfactive
- La perception tactile
- La perception gustative

¹³ **Wikipedia**, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Perception> consulté le 02.04.22

¹⁴ **Maieusthesie**, https://www.maieusthesie.com/nouveautes/articles_autres_auteurs/5_sens.htm#1.%20%20%20%20%20%20Introduction consulté le 02.04.22

¹⁵ **Eugene T. Gendlin**, <https://www.diffusion-focusing.org/doc/gendlin/emotions-therapie.pdf> consulté le 02.04.22

J'ajouterais, de mon point de vue, la perception kinesthésique ou proprioception qui implique les sensations de position et de mouvement, d'équilibre et de déplacement, un sens interne.

La présence à nos sensations

La qualité d'écoute des sensations est stimulée par l'intérêt, la curiosité, le plaisir, le jeu. La stimulation est orientée par des actions précises, afin de créer une attitude perceptive particulière, « percevoir dans le plein sens du mot, qui l'oppose à imaginer, ce n'est pas juger, c'est saisir le sens immanent au sensible avant tout jugement ». ¹⁶

Se connecter à sa perception, est-ce se rapprocher de l'œuvre, possiblement se rapprocher de l'artiste ? Par étape cognitive, si l'on considère la perception comme la construction d'une signification, alors sans s'attarder aux interprétations, sans donner une explication à l'information, simplement retourner à l'œuvre et laisser agir les étapes perceptives : dépasser les données sensorielles pour les relationner avec l'œuvre.

Goûter, toucher, entendre et sentir, pour percevoir l'art autrement, sont des pratiques qui se développent dans les musées et galeries. Le but est de solliciter d'autres parties du cerveau, et de raviver des souvenirs chez le visiteur. C'est le cas par exemple des expériences proposées au Musée Tinguely, à Bâle, qui consacre des expositions thématiques dans lesquelles les sens jouent un rôle essentiel dans la réception de l'art. « Notre perception est toujours multi sensorielle et fortement influencée par des émotions et des souvenirs personnels et différents. » ¹⁷ Le musée Sensorium, un musée situé près de Bern, est entièrement développé autour des sens, avec plus de 80 stations expériences à vivre. ¹⁸

Les musées: c'est permis de toucher

Les expérimentations du Gewerbemuseum à Winterthur sont à ce titre des plus intéressantes. Il propose un laboratoire interactif où les visiteurs sont invités à toucher des

¹⁶ **Phénoménologie de la perception** MERLEAU-PONTY, Maurice. Gallimard, Paris, 1976

¹⁷ **Museum Tinguely**, <https://www.tinguely.ch/fr/expositions/expositions/2020/amuse-bouche.html> consulté le 02.04.22

¹⁸ **Sensorium**, https://www.ruettihubelbad.ch/p_Sensorium/p_Das_Museum/p_Permanentausstellung/p_Stationen/?lang=fr

échantillons de matériaux, ainsi que l'indique le site web du musée *Material-Archiv, Interaktives Labor für Materialrecherchen Anfassen erlaubt !*¹⁹

À l'étage des combles du musée, une bibliothèque par thème est mise à disposition du public, pour appréhender le matériel de manière exhaustive. « Depuis 2009, l'archive permanente du Gewerbemuseum est à la fois une exposition, un espace de travail et un laboratoire de recherche. Les nombreux échantillons de matériaux peuvent être adaptés, comparés ou reliés aux informations de la banque de données. En outre, la collection de présentation complète et illustre ces connaissances en matière de matériaux de manière ludique et visuelle. Les informations sont présentées avec des approfondissements et des complexités différents, de sorte qu'elles peuvent être transmises à l'ensemble du public - de l'enfant aux professionnels. »²⁰

« Que ce soit du verre, du métal, du bois, du papier, du plastique, de la roche, de la céramique, des pigments colorés, des textiles ou encore du cuir, les archives de matériaux sont un laboratoire interactif pour la recherche de matières. Un grand manuel tridimensionnel, une banque de données en ligne, environ 1000 échantillons de matériel, des tables d'expérimentation, des stations cinématographiques et auditives ainsi qu'une bibliothèque offrent un aperçu éclairé et ludique de l'univers des matériaux. Ainsi, les archives de matériel sont un atelier d'apprentissage ludique, un lieu de recherche et de découverte pour un public intéressé, des professionnels et des apprenants de tous niveaux. »²¹ Le musée propose des ateliers pour les écoles, des visites publiques et une série d'événements.

Au Gewerbemuseum, 104 fiches d'information concernant le papier sont répertoriées dans le programme en ligne et 95 échantillons sont présentés dans un meuble à tiroirs avec leur numéro d'inventaire à partir duquel le visiteur accède à une base de données délivrant toutes les informations utiles sur sa fabrication, son utilisation, jusqu'à son point de vente.

Le Basler Papiermühle, à Bâle, et sa manufacture est un autre musée qui propose une approche sensible du papier. Papeterie, imprimerie, reliure, il offre de nombreuses activités pour les visiteurs, et incite des actions visant à « Toucher et participer ».

Fabriquer du papier, écrire avec une plume d'oie, taper à la machine, composer son nom en caractères de plomb puis l'imprimer ou tester les couleurs de l'atelier de marbrure sont autant d'activités comprises dans l'entrée du musée.

¹⁹ **Gewerbemuseum** <https://materialarchiv.ch/de/vacuum/> traduction consulté le 02.04.22

²⁰ **idem** 17

²¹ **idem** 17

Le moulin à papier se situe le long du Gewerbekanal, et dès 1453 cet édifice était destiné à la production de papier. Actuellement on y découvre des machines originales qui redonnent vie à des techniques artisanales anciennes, disparues ou devenues rares.

Voici deux exemples des actions de médiation mises en place dans différents musées autour de la connaissance du matériau papier. L'espace médiation du Gewerbemuseum est en accès libre, alors que les activités du Basler Papiermühle sont encadrées par des animateurs d'ateliers. Ces deux formes de médiation muséale, permettent d'interroger des notions comme celles d'interactivité ou de participation des pratiques muséales.

Chapitre 3 : L'expérience

Idée d'un dispositif polysensoriel

Je propose une intervention qui offre au visiteur le temps d'explorer et d'accroître ses modes de réception, où l'étendue de ses sens pourrait s'exercer. Je souhaite l'accompagner dans son parcours, créer un passage dans sa relation à l'œuvre, l'inciter à traverser un nouveau territoire : la matière, plus spécifiquement le papier.

Sans intermédiaire supplémentaire, je suggère de mettre à disposition du public un matériel avec quelques consignes, comme un jeu, afin de créer un espace d'expériences en libre accès. Détourner un instant l'attention de l'œuvre pour mieux y revenir. La description, l'analyse plastique (technique) ou l'analyse iconique sont consultables sur les cartels, sur les textes d'exposition ou ultérieurement dans le catalogue. L'activité présentée favorise le ressenti sensible et sensoriel. J'imagine un dispositif qui implique le public à utiliser ses cinq sens pour que se révèle le papier, que se dévoile sa structure organique et sensuelle.

Le choix est motivé par la proximité de ce matériau dans notre quotidien et qui a cependant traversé les âges avec peu de transformation. On le trouve fréquemment sous une forme ou une autre dans différentes expositions : support de l'œuvre ou des dessins préparatoires de celle-ci, ou support des notes que le visiteur souhaite prendre sur l'œuvre, etc., cela plus spécifiquement, lorsque la photo immédiate avec le téléphone portable est interdite ou n'était pas encore si largement répandue.

Le visiteur rencontre le dispositif

Le mode d'appréhension privilégie la sensation plutôt qu'une approche rationnelle, intellectuelle ou réflexive. Selon Eugène T. Gendlin : « Le corps et la personne ne font qu'un et le corps a sa propre vision, très subtile, de ce qui se passe ». ²²

Elle dépend des dispositions de la personne, d'où l'importance du lieu dans lequel se déploie le dispositif. A l'écart, pour éviter un passage trop fréquent d'autres visiteurs tout en s'inscrivant à proximité des œuvres pour s'y relationner. Le dispositif s'adapte à une logique spatiale qui favorise de mieux voir ce qui nous entoure, hauteur modulable pour enfants et adultes, face à un mur ou sur une table autour de laquelle on puisse se déplacer. L'attitude

²² **Introduction au Focusing**, <http://www.diffusion-focusing.org/doc/gendlin/introduction.pdf> consulté le 02.04.22
<https://www.diffusion-focusing.org/doc/collectif-peil/focusing-relationnel-cours-de-base-2016.pdf>

recherchée s'assimile à être spectateur de ce qui se passe en soi, sans jugement : le sentir, ressentir, développer la présence aux sensations corporelles.

La vue est stimulée par l'observation d'un papier en transparence devant une source lumineuse. Le toucher s'effectue avec toute la paume de la main ou avec l'extrémité du doigt, la pulpe ; peut-être un papier glisse sur une partie du corps. La sensibilité tactile opère au niveau interne et externe du corps. Les sons produits par la déchirure ou le froissement d'une feuille vibrent près de l'oreille et l'ouïe imprime une résonance qui peut se transformer en émotion. Le papier a-t-il une odeur, tester, et s'il est humidifié, l'odorat retrouve l'odeur de la pâte à papier. Et si on le goûtait ? Imaginer qu'on mâche du papier... Le goût peut se réveiller par illusion.

Les sens sont les organes et les instruments de la perception. Poser son attention sur ses sensations, affiner ses perceptions, et accéder à un monde non verbal. Le mode : être présent à l'expérience immédiate par la focalisation de l'attention. Écouter cette exploration dans la réceptivité. J'énumère ci-dessous des actions proposées par le dispositif.

Les actions du dispositif

Fragile alliage d'eau et de fibres, le papier possède toutes les qualités de métamorphose : transparence, opacité, grain, structure, couleur, présence et surtout vitalité ; il peut devenir un véritable instrument.

L'expérience de se mettre à l'écoute de nos cinq sens :

- Portez attention à ce qui se passe à l'intérieur
- Amenez cette attention dans différentes parties du corps
- Observez et reconnaissez ce qui surgit
- Restez présent à ce qui se manifeste en vous

Graminées, roseaux, paille, fougères, iris, poireaux, écorce de figuier, de mûrier, de *kôzo*, variété des matières d'origine, les respirer, tester si une corrélation s'éclaire dans l'esprit en rapport avec cette matière.

Introduction du dispositif :

- Les procédés ne sont pas arrêtés et peuvent se combiner aux différentes situations
- Découvrir le dispositif seul ou accompagné
- Survoler quelques propositions ou s'attarder plus longuement
- Privilégier une expérience individuelle dans un premier temps

Matériel :

- Les verbes sont inscrits sur une face d'un dé, sur les faces d'un autre dé s'inscrivent des propositions à combiner à l'action, exemple chiffonner et fermer les yeux
- Plusieurs échantillons de papiers de différents formats à choix sont disposés prêts à être manipulés : Japon, Kraft (pin ou sapin)
- Eau

mouiller avec le doigt

éclairer et voir au travers

explorer l'épiderme du support

utiliser la main gauche pour déchirer

les actions : froisser, déchirer, plier, chiffonner, coller, teindre, palper, mâcher...

mouiller et explorer la porosité

explorer la résistance, la dureté, l'élasticité

explorer le volume, suivre un contour

explorer l'état de surface d'une structure

tester les températures

fermer les yeux

Comme le grand peintre, calligraphe et poète Mi Fu l'écrit dans ses *Dix propos sur le papier* « secouer la feuille en la tenant par le haut, elle produit un son très doux »²³ et ainsi il reconnaissait le papier *Xuan* de l'Anhui, santal bleu *qing tan*, fibre de l'aubier de cet arbre, par ses vibrations.

contact légèrement velouté

observation : souffler sur le papier, le respirer

avec une main caresser la surface et avec l'autre toucher le front, comparer ou fermer les yeux

teinture des feuilles, avec du thé, ou pliage d'origami

peut-être que les qualités ressenties : souple, fragile, transparent et éphémère, peuvent se métamorphoser et devenir rugueux, solide, opaque et durable, mais ceci sans que les mots interviennent.

23 *idem* 11 (p.48 et p.44)

Je cite quelques mots inspirants du jeu *Les mots du clic*²⁴ :

mots : couleur, lumière, vide

adjectifs : lisse, bruyant, déformé, silencieux, harmonieux, équilibré

adverbes : autour, à travers, à l'intérieur, près, partout

les verbes : révéler, susciter, explorer, surprendre, émouvoir, dégager, déclencher, ressentir, éprouver, recevoir, donner, éveiller, produire, résulter (des pistes)

temps : soudainement, crescendo, simultanément, après, lentement, rapidement, toujours, jamais, avant

espace : loin, derrière, devant, à côté

Par cette expérience on accède à ces qualités sans éprouver le besoin de les nommer, elles s'expriment par l'impression d'un mouvement, d'une image, d'une texture, d'une luminosité-couleur. Laisser parler le ressenti, observer, interroger.

Les modalités du dispositif

En complément à la conception et la mise en place du dispositif, j'établis un budget prévisionnel. Il comprend : l'acquisition du matériel, mis à part les papiers spécifiques de Chine, des papiers artisanaux pourraient être récupérés auprès d'un artisan qui céderait des chutes. La récolte au préalable de matières, telles que enveloppes, fourres, etc. peut être anticipée. Les coûts globaux devraient être assez limités et les papiers sont tous réutilisables et recyclables concernant les ateliers de médiation, par exemple lors de la fabrication de papier mâché ; ils pourraient être destinés à une activité en lien avec l'exposition.

²⁴ *Les mots du clic*, Simultania, 2019

Conclusion

Retour à l'exposition

Est-ce que l'expérience fait passer un message autrement que par un texte ? Est-ce que le visiteur apprécie cette approche active, est-ce qu'il se sent participer, est-ce que son état affectif est modifié devant les œuvres ? L'expérience que nous avons de notre environnement direct, n'est pas unisensorielle mais bien plutôt multisensorielle ; expérience qui consiste à aborder une œuvre par son contenu et, en suivant la piste du matériau, apercevoir une autre connaissance qui relie à l'artiste qui l'a saisi pour y déposer son trait. Le canal de communication choisi éveille tous les sens du visiteur – auditif – kinesthésique – visuel – à l'aise avec tout ce qui touche à l'irrationnel, l'intuitif en opposition au rationnel, à l'analytique.

Confronté à l'œuvre sur papier, l'observation des sensations propose une approche subjective sur :

- « le ressenti, approche sensible, sensorielle, affective
- l'imaginaire, approche par analogie, correspondance, métaphore
- l'interprétation, approche raisonnée

Voir + revoir = interprétation savoirs personnels, savoirs culturels »²⁵

L'expérience a-t-elle enrichi le récepteur ? Ce dispositif est-il valorisé si par la suite celui-ci change sa perception du papier au quotidien ?

Actuellement certaines civilisations privilégient encore la légèreté de ce matériau dans l'architecture (cloisons en Asie), le design adopte des stratégies liés à sa souplesse pour réaliser des objets, c'est un matériau écologique. Il a aussi un avenir dans un monde digitalisé : il nous a accompagné dans nos apprentissages, et par les cinq sens, à son évocation, on réalise qu'un rapport sensuel nous lie à sa matérialité.

Une invitation à la contemplation

Je mets en parallèle l'expérience des perceptions directes de la matière à celle d'être spectateur d'une œuvre performance de l'artiste japonaise Sachiko Abe au Musée Jenisch, à Vevey, lors de la Nuit des musées de la Riviera en 2016 : Sachiko Abe est une artiste

²⁵ **INSPE**, <http://blog.inspe-bretagne.fr/arts-plastiques-m1m2/wp-content/uploads/Analyser-et-rencontrer-une-oeuvre-dart-un-artiste-2.pdf>
consulté le 08.04.22

Japonaise qui travaille sur le geste, la répétition et le temps en utilisant le papier comme médium.

« Sachiko passe de longues heures à découper délicatement du papier avec une paire de ciseaux devant son public. Les bandes qu'elle découpe mesurent à peine 5 mm de largeur et forment progressivement un doux nuage de papier qui ressemble à des cheveux, des plumes, de la fourrure, de la mousse, de la neige ou une toile d'araignée, en fonction de l'imagination du public. »²⁶

Ce geste marque le passage du temps.

« Le son hypnotisant de ses ciseaux amplifié par des enceintes brise le silence de ses installations et transporte le public dans son monde. La blancheur de l'espace et de ses vêtements aide les spectateurs à se concentrer sur les petits mouvements de l'artiste. Avec cet exercice lent et répétitif, Sachiko nous invite « à la contemplation et à la synchronisation de nos émotions. »²⁷ Richesse du spectacle vivant qui interroge en comparaison du procédé du faire.

L'éveil et le plaisir

L'expérience contextualise le travail de l'artiste, rapproche de la technique choisie : les sens sont ainsi éveillés pour recevoir différemment. Les visiteurs n'ont pas tous les mêmes portes d'entrée cognitives qui diffèrent selon leur âge, leur niveau socioculturel, et leurs connaissances préalables. Ce dispositif tend vers l'inclusivité et l'intégration et fait voir les œuvres autrement : il favorise un dialogue avec l'œuvre-objet. L'évocation de certains gestes crée un lien avec ceux opérés par l'artiste. Il s'agit de laisser son imaginaire vagabonder au moment du retour à l'œuvre.

Voici une anecdote qui vaut pour exemple : mouiller le papier donne la clé de sa fabrication, les actions effectuées constituent un bagage de tests qui questionnent le support.

En prenant en compte, dès le lancement du projet, de la problématique de l'accessibilité aux personnes souffrant de déficiences motrices, mentales, visuelles et auditives, permet de formuler un dispositif de médiation culturelle compatible à une pluralité de publics. Sans

²⁶ **Rituals**, <https://www.rituals.com/fr-ch/mag-rituality-leaving-a-paper-trail.html> consulté le 08.04.22

²⁷ **idem** 25

intervention extérieure, il donne un aperçu, une expérience à réaliser par les sens afin de juste trouver une porte d'entrée pour accéder à l'œuvre.

Le processus d'approche produit des émotions :

Ce que je vois ?

ce que je dénote (analyse iconique) :

- les constituants matériels, supports, matériaux, images, objets (analyse plastique)
- les constituants plastiques, forme, matière, couleur, organisation, composition...chemin du regard

Ce que je ressens, j'imagine, je pense ?

Ce que je produis, comme rêve, associations, sens par un regard créateur, divergent ... (analyse ou approche sémantique)

Le processus sensible comprend les éléments suivants :

Voir – Imaginer – Rêver – Voir – Interpréter

Une approche intuitive (laisser le temps d'un couplage avec l'œuvre)

Créer un espace élargi (jouer, s'amuser, sentiment d'habiter l'instant présent)

À prêter attention à ce sujet je m'aperçois de la multiplicité des matières à proximité dans le quotidien, quasiment infini, cela me donne envie de tisser un lien de façon plus attentive.

Bibliographie

L'invincible papier. PALANDJIAN, Camille. Éditions du Palio, Paris. 2021 ; 216 p.

Et si on partageait la culture ? SAADA, Serge. Éditions de L'attribut, Toulouse. 2011 ; 154 p.

Le papier 2000 ans d'histoire et de savoir-faire POLASTRON, Lucien-X. Éditions Imprimerie nationale, Paris. 1999 ; 221 p.

Le papier dans la Chine impériale Origine, fabrication, usages BIBLIOTHÈQUE CHINOISE Les Belles Lettres, Paris. 2017 ; 462 p.

Alechinsky de A à Y Essai DRAGUET Michel Éditions Gallimard, Paris. 2007 ; 304 p.

Les mots du clic Stimultania Pôle de photographie, Strasbourg. 2013 ; 94 cartes-mots illustrées

Note 1. Un codex (pluriel : codices ou codex) est un cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble en forme de livre. Cet ancêtre du livre moderne s'est répandu dans le monde romain à partir du 1er siècle, pour progressivement remplacer le rouleau de papyrus (le volumen) grâce à son faible encombrement, son coût modéré, sa maniabilité et la possibilité qu'il offre d'accéder directement à n'importe quelle partie du texte.